

[Menelaos C. Stavrinides<sup>1</sup>, Ioannis Vogiatzakis<sup>2</sup>, Vassilis Litskas<sup>3</sup>]  
[m.stavrinides@cut.ac.cy]

[<sup>1</sup>Cyprus University of Technology, Department of Agricultural Sciences,  
Biotechnology and Food Science, Limassol,

<sup>2</sup>Open University of Cyprus, School of Pure and Applied Sciences, Nicosia,

<sup>3</sup>Aristotle University of Thessaloniki, School of Veterinary Science,  
Thessaloniki], [Chypre, Grèce]

Forum Origine, Diversité et Territoires

[Atelier n°2], [Session n°2]

## **Classer par ordre de priorité les terres agricoles abandonnées en vue de leur remise en culture en fonction du potentiel de fourniture de services écosystémiques**

L'agriculture de montagne est en déclin. Les difficultés inhérentes à la culture des terres sur des pentes extrêmes, l'éloignement des centres de consommation, ainsi que le déplacement de la population vers les centres urbains sont quelques-unes des raisons qui poussent à l'abandon de l'agriculture. Les îles méditerranéennes, comme Chypre, sont particulièrement sujettes à l'abandon des terres dans les régions montagneuses, car il y a eu un déplacement important de la population des montagnes vers les centres urbains où les possibilités de travail dans le secteur des services et du tourisme sont meilleures. La concurrence des importations bon marché de produits agricoles en provenance de l'étranger est une autre cause majeure d'abandon de l'activité agricole. À titre d'exemple, la superficie des vignobles de l'île a chuté de plus de 80 % au cours des 50 dernières années, les vignobles couvrant aujourd'hui environ 6 000 hectares. La perte de terres agricoles en montagne est préoccupante, car les terres abandonnées retournent à la végétation naturelle après une succession écologique de plusieurs décennies. L'homogénéisation du paysage a un prix, car des paysages diversifiés sont associés à une plus grande biodiversité et à une offre plus stable et plus diversifiée de services écosystémiques, notamment des services d'approvisionnement tels que l'alimentation et des services culturels. La restauration du paysage agricole à son état antérieur aux années 70 est pratiquement impossible dans les circonstances actuelles, et les efforts de remise en état doivent donc donner la priorité aux zones à fort potentiel de valeur des services écosystémiques, en se concentrant sur les services d'approvisionnement en nourriture. Dans le présent travail, nous proposons un modèle conceptuel pour prioriser les zones abandonnées à remettre en culture en fonction de la valeur potentielle pour la fourniture de services écosystémiques.